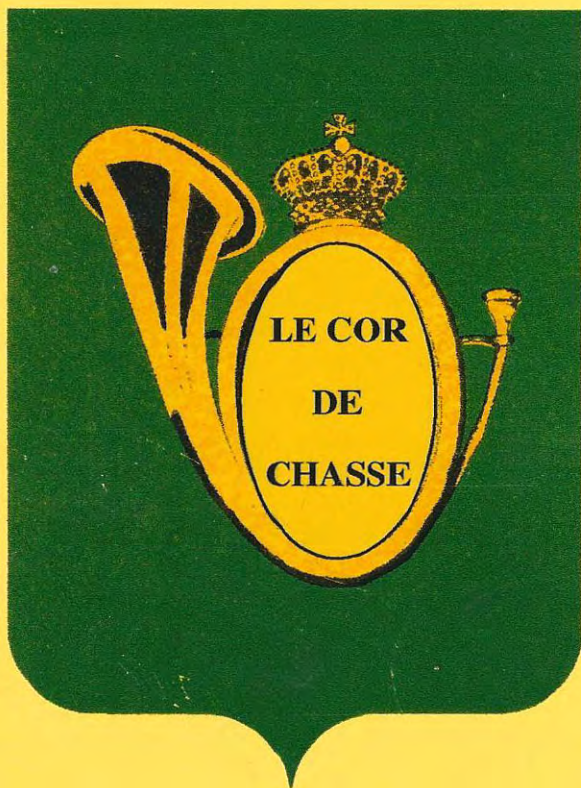


**AMICALE NATIONALE
DES CHASSEURS A PIED**



BULLETIN TRIMESTRIEL

N° **113** de notre

Bulletin de Contact

Patriotisme

Avril 2001

Solidarité

Altruisme

Tradition

Humour

ESPRIT CHASSEUR

Fidélité

Courage

Amitié

Sommaire

- Page 2 Le Mot du Président
Page 5 Le Mot du Chef de Corps
Page 6 Chronique de la Cie QG-2° Chasseurs
Page 11 5 Brigade d'Infanterie Merckem
Page 11 Excursion 2001 ... dernière minute !
Page 13 Billets d'humeur
Page 15 Cotation 2001
Page 16 Esprit, Tradition et Souvenir
- Pêle- Mêle
- Général-Major Maurice Dumortier
- Avis de recherche
Page 27 L'année 2000 au Regt Ter
Page 29 Remerciements pour le Musée et la Bibliothèque
Page 29 Cérémonies Patriotiques
Page 29 L'humour
Page 31 Le coin de la philatélie
Page 32 Ceux qui nous quittent

Editeur responsable: Paul BASTIN - 161, Avenue VANDERVELDE - 6200 BOUFFIOLUX
Secrétariat et Trésorie : Musée des Chasseurs Caserne Trésignies - 1A, Av. Gal. Michel - 6000 Charleroi



LE MOT DU PRÉSIDENT

Chers Chasseurs et Chasseresses.

Entre le moment où l'on rédige un article; le moment où l'éditeur le reçoit et enfin, le moment où vous avez le plaisir de lire votre revue; les délais sont tels, que les événements dont on veut parler sont, ou soit passés, ou soit à venir.

Je commencerai donc cet article par un événement appartenant au passé.

FLENU 2001

Cette année, planning des activités militaires oblige, la Cie QG-2Ch n'a pu rendre au Caporal Olivier GOSSYE (tué à VUKOVAR le 31 janvier 1997) le traditionnel hommage qui lui est rendu le dernier dimanche de janvier.

Aussi, de manière officieuse, c'est notre Amicale qui a repris, pour cette année, le flambeau afin de rendre à ce Chasseur à Pied l'hommage qui lui est dû. C'est ainsi qu'au matin de ce dimanche frisquet mais ensoleillé du 28 janvier, la famille d'Olivier, une dizaine de membres de l'AN-CAP, une délégation de la Cie QG-2Ch et de l'unité de réserve des Chasseurs à Pied, accompagnés par des Officiers et des Sous-Officiers de Réserve des cercles de MONS et CHARLEROI, avec les amies et amis du Caporal GOSSYE et les paroissien(ne)s de Flénu, nous avons participé à la messe célébrée à son intention. Un hommage fleuri sur sa tombe clôtura cette cérémonie, simple, mais empreinte de ferveur et de recueillement.

Pour ce qui est de l'événement présent, à savoir notre Assemblée Générale ainsi que notre banquet du 03 mars, il vous faudra attendre le Cor de Chasse 3/2000. En effet, au moment où je rédige cet article, nous sommes à l'avant-veille de l'événement et, c'est le jour même de l'événement que je dois remettre, au plus tard, les articles que vous avez le plaisir (je présume) de lire à cet instant.

Pour le futur maintenant ...CHARLEROI 03 août 2001.

Pour le futur, je vous renvoie au Cor de Chasse 1/2001 qui reprend les différentes cérémonies qui se dérouleront en cours d'année. Il est toutefois une cérémonie dont je souhaite vous entretenir, car à partir de cette année, c'est à notre Amicale qu'en incombe l'organisation et donc la réussite.

Chaque année, le 03 août, se déroule à Charleroi, une cérémonie du souvenir dédiée au 1566 Chasseurs à Pied morts au cours de la Première Guerre Mondiale.

En relisant un peu nos livres d'histoire, nous constatons que Charleroi était déjà, bien avant la "Première Guerre" une ville de garnison. Et que, dans la caserne qui ne s'appelait pas encore à cette époque "Trésignies", le 1^{er} Régiment de Chasseurs à Pied y était installé. Par dédoublement, à la veille de la guerre, le 1^{er} Régiment de Chasseurs à Pied donna naissance au 4^{ème} Chasseurs. Ce sont ces Chasseurs à Pied qui, le 03 août 1914, quittèrent leur ville de garnison, CHARLEROI, pour rejoindre le front où 1566 des leurs succombèrent. Depuis lors, CHARLEROI, ville de garnison de Chasseurs à Pied, se souvient et commémore chaque 3 août leur sacrifice.

Je compte donc sur votre attachement à l'idéal des "Chasseurs à Pied" pour être présent lors de cette cérémonie ; cérémonie dont voici le programme général.

- 16 hr 50 : Rassemblement dans la cour de la caserne Trésignies,
- 17 hr 00 : Départ du cortège,
- 17 hr 15 : Dépôt de fleurs au monument "A nos Martyrs",
- 17 hr 20 : Dépôt de fleurs au mémorial des "Prisonniers Politiques",
- 17 hr 30 : Dépôt de fleurs au monument dédié "Aux 1566 Chasseurs à Pied",
- 17 hr 45 : Vin d'honneur offert par l'Amicale des Chasseurs à Pied à la caserne Trésignies.

Enfin, je clôturerai ce "Mot du Président" en vous parlant des cotisations. Comme vous le savez, les cotisations constituent environ 50% des recettes de notre Amicale.

C'est donc grâce à ces cotisations que notre Amicale peut fonctionner et que vous pouvez lire vos "Cor de Chasse". Chaque retard de paiement ou, de non paiement, de cette cotisation de la part de certains de nos membres handicape dès lors le bon fonctionnement de l'Amicale. D'autant que dans l'espoir de percevoir une cotisation qui ne vient pas, nous continuons à dépenser de l'argent en impression et en envoi de leur "Cor de Chasse". Aussi, par mesure d'économie, avons-nous décidé de mettre fin à cette procédure d'attente. C'est ainsi que dans cette revue 2/2001, les membres non en ordre de cotisation trouveront une lettre de rappel leur signalant qu'en cas de non versement de cette cotisation, ils ne seront plus destinataires de la revue de l'Amicale.

Dans un même ordre d'économie, les cartes de membres destinées à celles et ceux qui sont en ordre de paiement, ne seront pas envoyées par courrier normal (épargne de 17 frs de timbre), mais bien annexée au présent "Cor de Chasse". A beaucoup d'entre vous je dois cependant présenter mes excuses pour ne pas avoir demandé que leur carte soit annexée à notre revue 1/2001 ... Mea culpa ... Mea maxima culpa !

Christian DUPUIS
Président



LE MOT DU CHEF DE CORPS

Au moment où nous mettons sous presse ce premier numéro d'un nouveau siècle et millénaire, notre unité connaît une relative tranquillité.

En effet, depuis la mi-janvier, c'est-à-dire à l'issue de l'exercice Gallic Mobility, nous ne connaissons plus de manœuvres dignes de ce nom. Tous nos efforts sont ou devraient être tendus vers un seul but :

la préparation d'une inspection de commandement.

Cette inspection n'est pas un but en soi mais un moyen, une opportunité à saisir pour se livrer à toute une série d'opérations de remise en ordre de notre patrimoine. Ce dernier a, en effet, et par la force des choses, été négligé suite à la succession d'activités majeures planifiées durant la deuxième moitié de l'année 2000.

Bien sûr, et cela est inévitable, toute une panoplie de missions «classiques» nous restent dévolues malgré tout :

- le PI Tr poursuit le maintien de son know how par le biais d'exercices Ambiorix et Prontex ;
- le SICBEL, merveilleux outil de travail devant grandement améliorer l'efficacité du commandement, frappe à notre porte et demande à être intégré. Cela implique de réagencer le QG Bde et peut-être les mécanismes de sa mise en oeuvre ;
- les demandes de renforts et les visites impliquant des démonstrations se poursuivent et nécessitent toujours du personnel de la Cie, soit pour la préparation, soit durant le déroulement ou lors de la remise en ordre.

Mais, d'une manière générale, l'effort se poursuit en direction de cette étape capitale de 2001.

Soyons fiers de notre unité. Veillons à placer notre fierté profes-

sionnelle dans trois domaines particulièrement :

- un service en ordre et qui tourne bien,
- un outil de commandement, le QG 7 Bde Mec, c'est-à-dire l'EM Bde et sa Cie QG fusionnés en un tout cohérent et efficace,
- une condition physique au meilleur niveau.

J-L STILMANT
Major
Chef de Corps



CHRONIQUE DE LA CIE QG-2 CH

Remise de sticks Adjt de Corps

Le 8 mars 2001, une cérémonie de départ de l'Adjt Chef WIETKIN et de présentation de l'Adjt Chef WUIDAR en tant que nouvel Adjt Corps.

Au cours de cette cérémonie, des distinctions honorifiques furent remises.

A l'issue de cette parade, une réception avec drink et standing lunch a eu lieu à la Francisque et ce, en présence d'autorités civiles et militaires.

Un grand merci à l'Adjudant Chef WIETKIN pour le travail accompli : être RSM n'est certainement pas de tout repos ! Alors bon vent et comme il le soulignerait : "Tendez bien vers l'excellence !"



Le "au revoir" de l'Adji Chef WIEFKIN



Première mise en place de l'Adji Chef WEIDAR en tant qu' Adji chef Camp



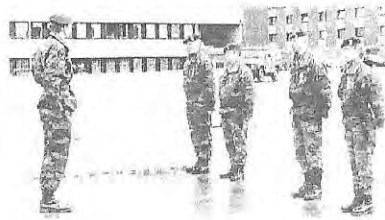
Le Maj STELMANT décore par le Comd 7 Bde Mec le Lt Col BEM PORHEI



↑ Les décorés ↓



Le Adji ELMANI décore par le Maj STELMANT, Chef de Corps.



Édition spéciale KOSOVO

Edition spéciale de notre Missionnaire envoyé au KOSOVO par notre Sainte Eglise Pastorale « Quand Gétais des 2 Choisis » .

Mes chers Frères,

Suite à vos revendications, il était indéniable que moi, Frère Gégé, vous conte la suite et fin des aventures de notre Frère Philippe (Caporal Chef VAN DER STRAETEN) en mission ecclésiastique au KOSOVO.



Je reprends donc ses péripéties là où je les avais laissées, c'est à dire en octobre 2000.

Fin octobre. Le pays est en émoi : « Les élections municipales auront lieu le samedi 28 Oct...(1,2 millions d'électeurs pour la Province du KOSOVO). »

Frère Philippe s'investit corps et âme, il apporte un soutien moral aux indigènes qui n'en ont plus (de soutien-gorge ou de moral ? Allez savoir !) ... L'après-midi, il fait ses comptes ; normal avec le peu d'argent collecté déjà dépensé à l'acquisition de deux nouvelles chasubles, rappelez-vous : « Au matin, contrôle de toutes les munitions distribuées lors de l'arrivée à Nothing Hill ».

Le lendemain, le médecin de brousse le pique au vif ! Frère Philippe – que Dieu lui vienne en aide – essaie tant bien que mal de survivre à la vaccination anti-grippe obligatoire. Riche notre bon frère, non seulement il donne, mais il reçoit aussi ! (Y'en a qui ont de la chance !)

Vive émotion ! Notre Frère va voler, tel un ange ! Il va connaître les sensations des soldats US alors qu'ils survolaient dans leurs Iroquois le VIETNAM ! Good Morning KOSO-VO ! « Embarquement dans un Puma de l'Armée française pour un exercice hélicopté. »...

Frère Philippe est épuisé à la fin de chaque messe (garde) : « **En mission, il n'y a pas de repos de garde !** » et d'ajouter : « Je n'ai vraiment pas de chance avec les jours de repos : le 1er repos, il y avait alerte NBC ; le 2ème, remplacement du Cte MASUT et le 3ème, à 1600 Hr, réserve Battle Group ! »

A force de rompre le pain et de le partager avec ses brebis, notre Frère Philippe s'entend crier famine : « Le lever est prévu à 06 Hr, suivi du déjeuner (**on a faim!**) ».

En novembre, un de nos évêques (Général HANSET) vint rendre visite à ses ouailles, suivi quelques jours plus tard, par le Père Spirituel de notre Sainte Eglise : « 24 Nov : visite du ministre de la Défense et de la Commission Parlementaire de la Défense ».

../..

Fin novembre, Frère Philippe subit les enfers de Grand Frère DE-JONGHE : « Réception d'un rapport introductif parce qu'il a donné un coup du tranchant de la main au Cpl..., son voisin de table. » En fait, Frère Philippe doit se rappeler que, lorsqu'il bénit une brebis égarée, ce n'est pas du tranchant de la main ! Pauvre brebis ! Enfin...

C'est l'hiver : la solidarité bat son plein et il faut se chauffer : « Quand homme blanc coupe du bois = hiver rude ! ». Et puis pour mieux le combattre, Frère Philippe, tout comme Frère TUCK en son temps, festoya à n'en plus se relever. Chaque occasion qui se présentait, permettait à la « vinasse » de couler à flots (début Nov : St-Hubert ; 01 Dec : St-Eloi ; 06 Dec : St-Nicolas ; 08 Dec : Toast au Roi). De plus, fervent adepte du thé bien chaud, Frère bien aimé s'est brûlé ; non pas la langue (si tel était le cas, bonjour l'homélie !) mais la main : « J'ai sorti la tasse d'eau chaude du micro-ondes et malencontreusement, celle-ci m'a échappé..., je me suis brûlé le poignet. »

Le 05 décembre, la dernière messe (garde) est célébrée. Notre bon samaritain est dépité : il voudrait tellement rester auprès de ses disciples... Quitter sa paroisse est, pour lui, à la limite de l'insoutenable... Mais, que voulez-vous, le rappel de notre Saint Patron (Cdt NOLLOMONT) est plus fort que tout !... Frère Philippe s'en retourne le 09 Dec et s'en va

rejoindre le Saint des Saints, notre Sainte Eglise Pastorale « Quand Gétails des 2 Choisis ».

Ce fut une belle expérience...

Mot de l'auteur :

Lors de la dernière réunion de la Confrérie, certains convives, pris de pitié, mirent quelques piécettes dans une soucoupe afin de palier le dénue-
ment de notre ami. Entre nous, je ne vous cache pas qu'il eut préféré at-
tendre l'an 2002 pour ce geste. En effet, les pièces Euro sont nettement
plus appréciables !

Frère GéGé

Eglise Pastorale
"Quand Gétails des 2 Choisis"
www.filprie.com.unie

5^{ÈME} BRIGADE D'INFANTRIE "MERCCKEM"

C'est le dimanche 11 mars que s'est déroulée aux Caves de Sainte Julienne à ROCOURT la 28^{ÈME} "NUIT D'ARMAGH" (Assemblée Générale et banquet) de cette Fraternelle. Malgré des rangs qui deviennent d'année en année un peu plus clairsemés c'est toujours avec un dynamisme indemne que nos anciens chasseurs d'Irlande ont fêté ces retrouvailles. N'oublions pas que, comme le "Sphinx renaît de ses cendres"; à l'issue de la Seconde Guerre Mondiale, c'est cette même 5^{ÈME} Brigade MERCKEM qui redonna naissance au 2^{ÈME} Chasseurs à Pied. Aussi, c'est avec un plaisir toujours renouvelé que le Chef de Corps de la Cie QG - 2Ch et le Président de l'ANCAP participaient à ces festivités.

EXCURSION 2001 ... DERNIÈRE MINUTE !

Tout était prêt pour annoncer le programme de notre excursion du 23 juin. Mais . . . s'était sans compter avec des difficultés de dernières minutes quant à la visite du SHAPE ! Alors, . . . que faire ?

A nouveau nous remettons notre travail sur l'écheveau afin de trouver une solution et . . . autre date.



Générale de Banque



Office des Produits Wallons

Association Sans But Lucratif



- Paniers de produits wallons

- Cocktails, vernissages,
événements...

- Boutiques et vitrines
promotionnelles



- Revue d'information
bimestrielle

- Répertoire des producteurs
wallons



- Salons, foires, manifestations
et marchés régionaux

- Office des Produits Wallons
Rue Tumelaire 86
6000 Charleroi
N° Info : (071) 30 67 07



BILLET D'HUMEUR.

Il y a le téléphone, le fax, la presse, la radio, la télé, les satellites, le GSM, Internet, bref, tout ce dont les hommes ont besoin pour communiquer. Et puis il y a le chômage, les prix dont on ne maîtrise pas la hausse, la concurrence féroce, non seulement entre les entreprises, mais aussi entre les gens au sein des entreprises, le sentiment généralisé d'insécurité, les peurs générées par les analyses contradictoires des intellectuels et des responsables, bref tout ce qu'il faut pour que les hommes se replient sur eux-mêmes et placent leur ego avant tout.

Ainsi en est-on arrivé à cette situation paradoxale qu'au moment où il suffit d'appuyer sur un bouton pour savoir, à l'instant même, ce qui se passe sur la lune, on ignore le nom de son voisin de palier. Dès lors, quoi d'étonnant que des gens se recroquevillent ou que d'autres se révoltent ?

On leur donne tous les moyens pour être en relation avec les autres, mais on leur impose un mode de vie qui casse le tissu social. Qui est-ce "on" ?

Ce sont ceux qui détiennent les moyens financiers qui sont devenus incapables de mettre un frein à leur cupidité : laisser croupir les autres dans la misère ne les empêche pas de dormir.

Ce sont ceux qui détiennent le pouvoir et qui oublient que le pouvoir doit être au service de l'homme et non l'homme au service du pouvoir.

C'est vous et moi qui nous réfugions dans la quiétude douillette d'un confort d'ailleurs fort relatif, ignorant ceux qui implorent un peu de solidarité, attitude que nous résumons par un superbe : "Après nous les mouches"...

Certes, nous ne changerons pas le monde par notre seule volonté individuelle.

Mais nous pouvons participer aux activités associatives de nos quartiers, des écoles de nos enfants, nous inscrire comme bénévoles dans des mou-

vements d'entraide, bref, mettre nos yeux, nos oreilles, nos mains, nos voix, nos cœurs au service des autres... même si parfois nous nous faisons rouler, même si nous savons que cela ne changera pas grand chose, tout en sachant bien, quand même, que ce qui arrive de bien est souvent l'œuvre de rêveurs.

T'es con, le râleur !

D'accord, et fier de l'être !

Le râleur.

.....

Il faudra qu'on m'explique. Le directeur de la Banque Nationale déclarait l'autre jour que nous battions des records européens: croissance de presque 4%, chiffre d'exportations jamais atteint avant, 68000 emplois créés en 2000.

Il n'y a aucune raison de croire que cet homme ne dit pas la vérité. Mais sur le terrain, on voit autre chose.

Les agriculteurs annoncent la mort à court terme de leurs entreprises si l'Europe ne dégage pas un paquet de milliards pour les indemniser. Les fonctionnaires, les infirmières, les enseignants manifestent leur mauvaise humeur devant leurs ministères de tutelle.

Plusieurs grosses firmes annoncent la perte de centaines d'emplois. Les ménagères disent à tout qui veut les entendre que leur pouvoir d'achat en a pris un sérieux coup.

Oui, il faudra qu'on m'explique.

Des explications, on nous en donne pourtant. C'est la faute à la mondialisation. (Je n'ai pas encore compris ce qu'était la mondialisation). On me dit que la croissance est l'apanage des entreprises générant une haute valeur ajoutée.

Donc les entreprises qui fournissent les produits de base sont d'office ca-

duques? Mais leur production est pourtant indispensables aux premières: pour faire un pain de haute qualité, il faut de la farine, donc du grain. Le cultivateur, le meunier est-il moins important que le boulanger?

Y aurait-il donc une croissance qui soit l'affaire des "performants" (tant mieux pour eux) et qui laisse pantois les banalisés? Une croissance à deux vitesses donc.

Il doit bien y avoir une solution si l'on ne veut pas créer une nouvelle cassure entre les gens. Il y avait déjà la cassure "riches-pauvres". Y aura-t'il la cassure "performants-banalisés"?

La solution, non, UNE solution, pourrait être celle que l'on a toujours préconisée: il faut gérer en "bon père de famille". Le bon père de famille essaie que ses enfants, le plus costaud comme le plus faible, soient sur le même pied. Il ne dépense pas plus qu'il ne gagne. Il veille à répartir les tâches dans un esprit de solidarité et d'équité.

Gérer les entreprises, gérer l'état en faisant appel à la solidarité, à l'esprit de justice, donc en combattant farouchement les égoïsmes, la cupidité et la corruption, voilà peut-être une solution..

Si l'on fait cela, il n'y aura plus rien à expliquer.

Le râleur.

COTISATION 2001



Si votre carte de membre de l'ANCAP figure dans le présent bulletin, cela signifie que vous êtes en règle de cotisation.

Dans le cas contraire, vous savez ce qu'il vous reste à faire (300 BEF minimum à verser au

**CCP 000-0199352-17 de ANCAP -
Caserne TRESIGNIES Bd Général MICHEL 1
6000 CHARLEROI**

ESPRIT, TRADITIONS ET SOUVENIR

PELE-MELE

Avant de débiter, tous nos remerciements s'adressent respectivement

A Monsieur A. Disy Président de la Fraternelle des 3^e, 6^e, 9^e et 12^e Chasseurs à Pied pour l'ensemble des éclaircissements qu'il a bien voulu nous fournir au sujet de la photo de la Cie Ecole du 3^e Chasseurs à Pied parue dans le Cor de Chasse N° 111 d'octobre 2000.

Nous le citons : sur cette photo, les gradés sont, en partant de la gauche vers la droite :

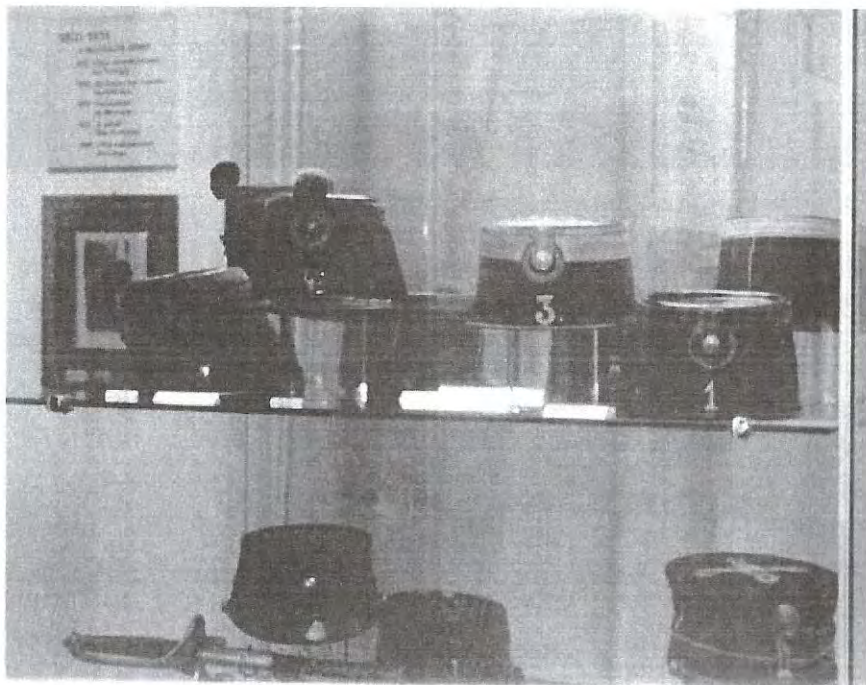
1. Le lieutenant Georges WATTIEZ, passé au 6^e Chasseurs lors de la mobilisation de 1939. Il commandait la 6^e compagnie et fut tué à l'ennemi le 26 mai 1940 à WACKEN.
2. Le capitaine WILMET, passé au 6^e Chasseurs lors de la mobilisation de 1939. Il commandait la 13^e Cie MI. C'est lui qui à MARKEGEM le 25 mai 40, étant débordé cria vers l'arrière : «Je suis pris - tirez sur moi ».
3. Le capitaine-commandant Maurice DUMORTIER – passé au 9^e Chasseurs lors de la création – il est pour moi le héros de MALDEGEM.
4. Le capitaine-commandant Alfred POLLET – commandait en 1940 la 12^e compagnie du 3^e Chasseurs – reprit le commandement du 3^e Bon quand le major COLIN fut tué à ZINGEM. Lui-même tué à l'ennemi le 25 mai 1940 à WINCKEL-ST-ELOI.
5. Le 1^{er} sergent Léon QUITTELIER – passé au 6^e Chasseurs lors de la mobilisation de 1939 – a participé à toute la campagne de 1940.
6. Le sergent GERARD POLET, passé à la musique du 3^e Chasseurs quelques mois après la photo – a participé à toute la campagne de 1940.
7. Le sergent Gérard BAEGHE, a participé à toute la campagne de 1940.
8. Le civil, au centre, est le bourgmestre de MONT-ST-AUBERT.

A Monsieur R. VAN HAVER qui a identifié les Chasseurs figurant sur la photo montrant une mitrailleuse MAXIM lourde en batterie contre avions (toujours dans le Cor de Chasse N° 111). Il s'agit de mitrailleurs de la

classe 38. On reconnaît Albert SCHMIDT (les mains au ceinturon), Edgard LEGRAND (prêt à faire feu), Hubert HAES (pourvoyeur). Cette photo remonte au 4 mai 1938 et non en 1937.

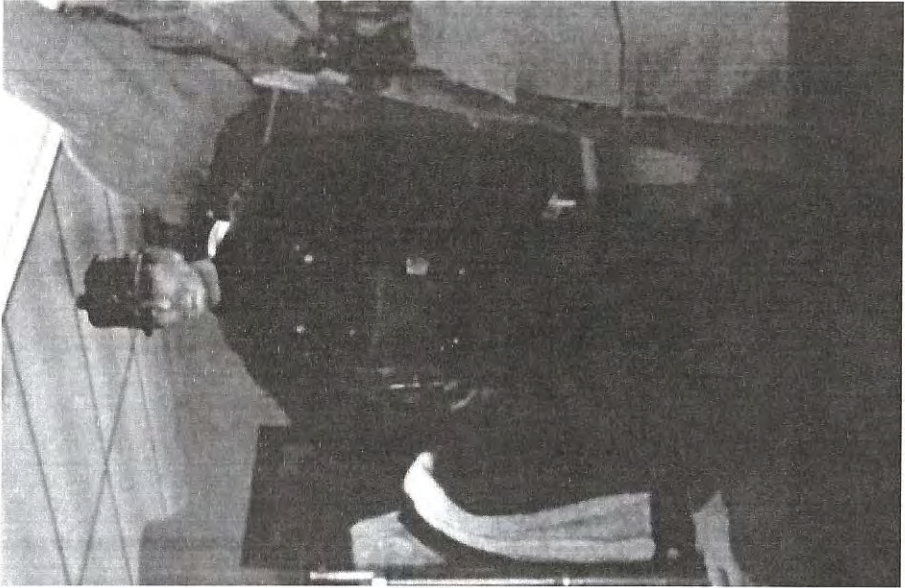
Passons maintenant au «vif du sujet». La série de photos que nous publions cette fois concernera notre Musée et s'adresse tout particulièrement à nos Anciens dans l'impossibilité de le visiter suite à leur grand âge ou à l'éloignement.

- Le premier cliché présente les shakos portés par les Chasseurs avant 1914.



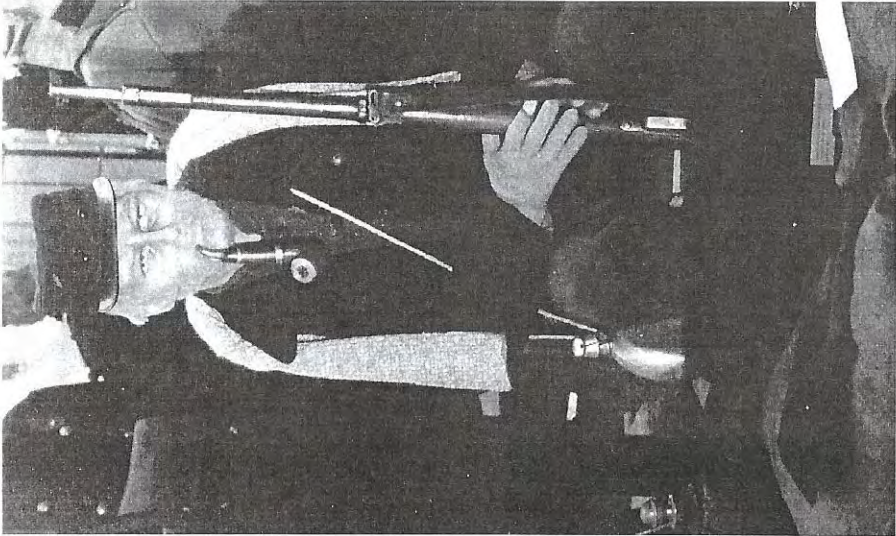
SHAKOS

- Un Chasseur à Pied en tenue de campagne de 1914 figure sur la seconde photo.



Août 1914

- La troisième nous montre le héros en guenilles sur l'Yser pendant l'hiver 14-15, avant la réorganisation et le rééquipement de l'armée belge.



Hivers 14-15- YSER- Les héros en guenille

- Le clairon en tenue d'assaut de 1918 est représenté sur la quatrième photo.



Clairon 1918

- Sur les deux derniers clichés nous voyons respectivement un Sergent-Major du 2e Chasseurs en tenue de ville de 1919 et un Capitaine du 5e Chasseurs, également en tenue de ville de 1920.



*Sergent Major 2 Ch
Tenue de ville 1919*



*Capitaine 5 Ch
Tenue de ville 1920*



LE GENERAL-MAJOR MAURICE DUMORTIER

Monsieur DISY, Président de la Fraternelle Royale des 3^e, 6^e, 9^e et 12^e Chasseurs à Pied a eu l'amabilité de nous transmettre la plaquette éditée par l'École Royale Militaire lors de l'entrée de la 129^e promotion «Toutes Armes» qui porte le nom du Général-Major DUMORTIER ancien des 4^e, 3^e et 9^e Chasseurs à Pied. Nous reproduisons le texte dans son intégralité.



Maurice DUMORTIER naît à GRAND-RENG (HAINAUT) le 8 octobre 1896. Dans le siècle qui commence, sa jeunesse s'écoule, studieuse, calme. Il ne sait pas encore au juste ce que sera sa vie d'homme; militaire ? Non, probablement pas.

Le siècle a 14 ans, il va jeter l'adolescent dans les boues de l'YSER et en même temps le révéler à lui-même. L'uniforme que les circonstances lui imposent, Maurice ne le revêt pas, il l'endosse et va l'ennoblir: Maurice a choisi, il sera officier, il sera ...

Engagé volontaire dès 1914, il est affecté au 4^e Régiment de Chasseurs à Pied comme candidat sous-lieutenant. Dans la guerre des tranchées comme dans celle du mouvement, il fait preuve d'un allant et d'un mordant extraordinaires. Son instruction scientifique, son bagage militaire, son tact permanent, son esprit de sacrifice soudent et entraînent à ce point son peloton que leur bravoure et leur mépris du danger au cours de l'offensive finale des Flandres, devant WESTROOSEBEKE et ROULERS, sont cités à l'ordre du jour de l'Armée et valent au sous-lieutenant DUMORTIER sa première Croix de guerre, avec palme.

1919, fin de l'impitoyable école des tranchées. Il est affecté au groupement universitaire de LOUVAIN. Mais, 14 mois de front, les souffrances partagées avec ses hommes, lui dictent d'autres priorités : sa vocation, il le sait maintenant, est de transmettre sa foi et son expérience. Aux portes des casernes, appelées au service, se présente une jeunesse traumatisée et écœurée par quatre années d'horreur. Il faut lui rendre courage, il faut bien la guider.

Il retourne donc à la troupe où, durant toute la période de l'entre-deux-guerres, il servira dans différents régiments de Chasseurs à Pied. Y déployant littéralement le zèle d'un apôtre, il est tout à la fois instructeur, guide et éducateur, s'appliquant à connaître le cœur de tous ses hommes et conduisant chacun en conséquence, gagnant en retour l'estime et la totale confiance de tous les officiers, gradés et soldats successivement confiés à son commandement.

10 mai 1940, n'ayant jamais rien négligé, il est prêt et mène campagne au sein du 9^e Régiment de Chasseurs à Pied. De combat en combat, son régiment retraite jusqu'au canal de dérivation de la LYS. Il s'y arrête, face à l'Est. Au Sud, le 8^e Régiment. Entre les deux, MALDEGHEM non défendue, vers où l'ennemi fonce. Au plus vite, le Commandant de la 17^e Division fait rassembler quelques éléments épars du 2^{ème} échelon: en tout, guère plus de huit pelotons. Leur chef ? DUMORTIER ! Mission ? MALDEGHEM, tenir coûte que coûte, jusqu'à la nuit du 27, après repli de la Division.

Alors, puisqu'il faut tenir, ce chef, et avec lui ses hommes, qu'en une couple d'heures il a galvanisés, vont tenir. Epars ? Que non ! Ils sont groupement, ils sont le groupement DUMORTIER ! Et celui-ci tient le 26 ; il tient le 27; repousse un, deux ... quatre assauts, de plus en plus violents et il tient; perd un, deux, trois pelotons, et il tient toujours; n'a plus de liaisons, reste sans ordres, est encerclé mais continue de tenir et tiendra ainsi jusqu'au repli de la Division, tard dans la nuit. Alors seulement, plutôt que de tomber sans utilité, le groupement DUMORTIER, d'initiative, s'exfiltre et, via BRUGES, rejoint son régiment à SYSEELE. La cessation des hostilités les y surprend.

MALDEGHEM, c'est la croix de guerre 1940, avec palme, consacrant le

cran, la ténacité et la bravoure extraordinaire du Capitaine-Commandant DUMORTIER.

Étrangement, MALDEGHEM c'est aussi une page de gloire pour la 256^e Division allemande qui, ces 26 et 27 mai 40, paie à un groupement DUMORTIER, obstinément confiant en son chef, l'incroyable tribut de 341 pertes humaines pour occuper une bourgade ... abandonnée.

Cinq longues années de captivité en Allemagne n'entament pas l'énergie du Capitaine-Commandant DUMORTIER. A peine rapatrié en Belgique, il est rapidement promu Lieutenant-colonel. Il commande ou plutôt il imprègne de ses idéaux les 6^e Bataillon de Ligne et 1^{er} Bataillon de Chasseurs Ardennais.

Promu Colonel en 1949, il poursuit son œuvre d'abord comme Directeur Général de l'Infanterie, puis comme Commandant de la 1^{ère} Brigade et finalement à la tête de l'École d'Infanterie où en 1953 il sera admis à la pension par limite d'âge.

Durant toutes ces années, inlassablement, il se dévoue, affine ses connaissances pour mieux instruire, dynamise les candidats gradés, reste proche d'une troupe qui tient son cœur depuis si longtemps. Bref, il est pour tous, grands et petits, l'exemple, le chef, l'âme ... le légendaire DUMORTIER !

Pension ? Limite d'âge ? Notions dénuées de sens pour le Colonel DUMORTIER qui, à sa demande reste maintenu en rappel volontaire de longue durée. Promu Général-Major de réserve, il est, en 1956, affecté à l'École Royale Militaire et chargé d'y créer le cours de psychologie du commandement et de déontologie militaire.

Son enseignement ? Il est le reflet même de sa vie. Relisons-le plutôt :

Aux masses qui s'abandonnent il faut des chefs lucides et résolus, des chefs avertis des problèmes professionnels et généraux, techniques et humains, des chefs qui trouvent dans la dureté des temps et la grandeur des tâches qui se présentent à eux, le « supplément d'âme » qu'il faut pour se mettre à la mesure des circonstances.

Et de poursuivre par ailleurs :

*Pour gagner l'homme nous devons le respecter.
Le respecter ce n'est pas le mettre dans l'ouate, le choyer.
C'est au contraire, le confronter avec une vie rude, une discipline stricte,
c'est le révéler à lui-même, lui confier des choses dignes d'un homme, lui
apprendre son métier, corps et âme, avec son intelligence, sa volonté, son
besoin de considération, son cœur, le devoir qu'il a de se réaliser.*

Et de conclure, en citant LYAUTEY :

*C'est l'aimer ... C'est mettre dans son commandement cette parcelle d'a-
mour sans laquelle rien de grand ne peut s'accomplir.*

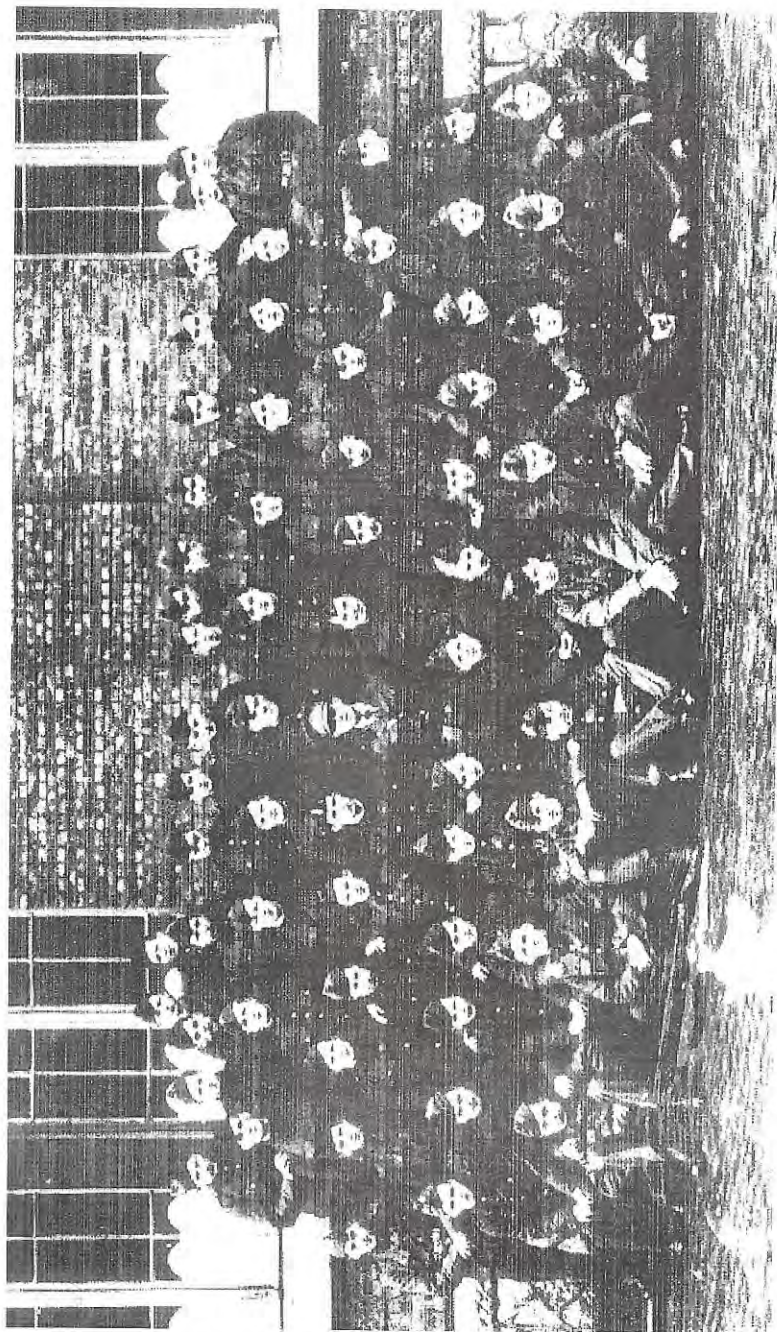
Le Général-Major DUMORTIER s'éteint le 7 septembre 1963, son destin accompli. Pour nous tous, qui l'avons connu, il était bien tel qu'il s'était voulu être.

Avis de recherche

Notre ami Dominique HENRARD recherche les noms des Chasseurs qui figurent sur cette photo des mitrailleurs de la 8^e Cie 2 Ch qui sont entrés en service actif au Régiment à la date du 31 mars 1937.

Le beau-père de D. HENRARD, Marcel THIBAUD, est le premier figurant sur la photo en partant de la droite. l'officier figurant sur la photo est le Lieutenant Pierre BASTIN.

Tout renseignement reçu à l' ANCAP sera transmis à D. HENRARD.
Merci d'avance !





N'hésitons pas à soutenir ceux qui
n'hésitent pas à se mouiller.

DONNONS À L'AVENIR TOUTES SES CHANCES



C'est avec grand plaisir que nous cédon's la plume aux Chasseurs à Pied du Hainaut ... / ...

L'ANNEE 2000 AU REGIMENT TERRITORIAL.

J'avais promis l'an dernier de vous faire chaque année, un petit compte-rendu des activités de notre unité de réserve. Et bien le voici.

Une année riche cette dernière du siècle, du millénaire ; riche par ces activités typiquement militaires et riche par ces prestations plus à caractères patriotiques et relationnels si je puis dire.

Les activités militaires se sont déroulées traditionnellement dans un camp (EM + Comd et Adjt de Cie/Esc). Un camp merveilleux qui nous a permis d'apprendre des nouvelles techniques de combat que je qualifierais de combat de rue et en site urbanisé. Personnellement, j'étais assez inquiet après ces entraînements, car je me demande quand, dans une rue étroite, pris sous le feu d'une arme automatique bien maniée par l'ennemi, combien d'hommes de sa patrouille on ramène vivant ? C'est effrayant ! C'est un des entraînement où j'ai pris le plus conscience de la monstruosité de la guerre. Enfin ! Pour le reste du temps, tirs, exercice radio et bivouac ont rempli notre programme.

L'ambiance était FORMIDABLE, notre unité a son ESPRIT DE CORPS, les Cie et Esc tournent sans difficulté.

J'aurai bien plus de mal à vous parler des rappels de longs WE, en effet je n'y ai pas participé pour raisons professionnelles mais de la part des copains, je puis vous assurer que tout c'est bien passé, que même si la plaine de VEZON n'est que boue, les exercices de patrouilles ont été menés correctement.

Quant aux autres prestations, à savoir, le 21 juillet, Epegem, les Fastes à Charleroi et enfin la remise de commandement, elles furent toutes aussi agréables tant par les contacts avec l'unité d'active, (faut-il encore vous la nommer?) qu'avec les associations patriotiques et amicales rencontrées.

Je me permettrai de m'étendre un peu plus spécialement sur la remise de commandement.

Un Colonel est parti, un Major nous est arrivé.

Le Lieutenant-Colonel Jean-Pierre HERREMANS a commandé le Regt pendant quatre ans, une période importante pendant laquelle, notre ES-PRIT DE CORPS a pu naître.

Le Colonel HERREMANS par sa façon de faire, par sa simplicité, par sa présence et sa façon de s'exprimer, nous a permis de nous découvrir et de souder cet amalgame que nous étions il y a 5, 6 ans. MERCI Mon Colonel, vous êtes de ces Chefs de Corps que l'on respecte pour ce qu'il représente et pas pour leurs étoiles et poutrelles ! Un Chef de Corps de Chasseurs à Pied !

Ce 22 décembre restera, j'en suis certain, gravé dans votre mémoire et dans la nôtre, les regards et les poignées de mains échangés lors de votre dernier passage des troupes en revue en disaient suffisamment.

Le Major DESTRAIT lui succède.

Commandant de la Cie B depuis la mise en œuvre du Regt, le Major prend la relève à la tête de notre unité, un autre type d'homme soulignait le Commandant de Province dans son allocution prononcée après la cérémonie de remise de commandement.

Certes, mais un homme qui devra peut-être faire face à de nouvelles difficultés, puisqu'on parle de réduire l'unité à seulement un EM + quelques ... On verra, de toute façon, nous serons derrière le Major comme nous étions derrière le Colonel et rassurez-vous le Major passera Lt-Col le 26 mars 2001. Un verre de l'amitié en plus en perspective.

Je terminerai ce mot en remerciant le Cdt Jean-François HEUSCHLING et son équipe de l'EM Prov pour leur présence, aides et conseils lors de toutes nos activités.

A. VANHAMME
Adj (R) Cie B.

REMERCIEMENTS POUR NOTRE BIBLIOTHÈQUE ET NOTRE MUSÉE

Tous nos remerciements s'adressent :

- au Colonel P. CORNEZ qui nous a confié l'album de photos qui lui a été offert à l'issue de sa période de commandement du 2^e Chasseurs à Pied
- à notre Ancien Charles DORKENS - ancien d'avant et d'après 1940 - qui nous a remis un cadre avec sa photo où il figure aux côtés de Philippe et Mathilde lors de leur joyeuse entrée dans la province du HAINAUT.



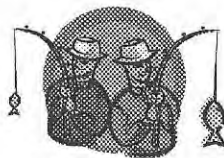
CÉRÉMONIES PATRIOTIQUES

Le 11 Février 01, l'ANCAP représentée par nos amis Franz ROLAND, Jacques LAGNEAU, Charles DORCKENS et Jacques BARET a participé aux cérémonies d'hommage aux morts de la guerre 40-45 et tout particulièrement en mémoire de l'abbé Alphonse BOUGARD ancien aumônier du 2^e Chasseurs à Pied, victime de la Gestapo.

De même, l'ANCAP s'est associée aux cérémonies commémorant le 67^e anniversaire de la mort du Roi Albert I^{er}.

L'HUMOUR

Deux journalistes bavardent :
quelle est votre rubrique ? – La pêche !
– Comment êtes-vous payé ? – A la ligne !



Pour allumer un feu dans votre cheminée, utilisez de préférence un journal à grand tirage.

Deux snobinardes qui se détestent se rencontrent dans une réception. «J'ai lu votre dernier livre, ma chère, mais qui vous l'a écrit ?» «Et vous ma chère, qui vous l'a lu.»



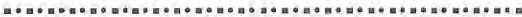
Un monsieur demande à sa femme : As-tu eu beaucoup d'amants avant moi ? Un quart d'heure se passe. Es-tu fâchée ? Non, mon chéri, je compte!

Mademoiselle, je lis en vous comme dans un livre ! Peut-être Monsieur, mais retirez vos mains, je ne suis pas écrite en braille !



Un dentiste dit à son patient : Votre canine est morte, je vous fais une couronne ? – Non merci, dit l'autre. Enterrez-la très simplement !

Un petit garçon à sa mère : qu'est-ce que j'ai, maman, mes dents claquent comme des castagnettes ? – Ce doit être la grippe espagnole !



LE COIN DE LA PHILATÉLIE

Suite au déménagement de la poste, veuillez trouver ci-dessous quelques renseignements utiles.

Centrale : 015-285700

Service clientèle :

- (N) : 015-285 823 82 9 832

- (F) : 015-285 822 825



La Philaboutique à BRUXELLES restera au Centre MONNAIE, ouvert chaque jour ouvrable de 0830 Hr à 1700 Hr.

La Direction Timbres-poste et philatélie a déménagé et se trouve maintenant au n°1 de la E. WALSCHAERTSTRAAT à 2800 MECHELEN.

Sortie de timbres

* **Le 23 avril 2001 – Thème : Musique et Littérature**

☞ Timbre

◇ 17 Fr – 0,42 Willem ELSSCHOT

◇ 17 Fr – 0,42 Albert AYGUESPARSE

☞ Feuillet 21 Fr – 0,52 Effigie de SM la Reine Elisabeth + 4 disciplines (Violon, Composition, Piano, Chant)

* Le 07 mai 2001

◇ Thème : Trains, 75è anniversaire SNCB

◇ 3 timbres à 17 Fr – 0,42 – Bande 51 Fr

* Les 05 et 06 Mai au Palais des Expositions de CHARLEROI
Prévente de MVTM le Samedi 05 Mai

* Le 26 Mai 2001 à COURCELLES, salle St LAMBERT, 102
Rue du 28 Juin, de 0900Hr à 1800 Hr : Bourse Phila 2000
Responsable : Roger CULOT 0478-449 916

* Le 02 Juin 2001, PHILA MARCINELLE, Hall des Haies
MARCINELLE

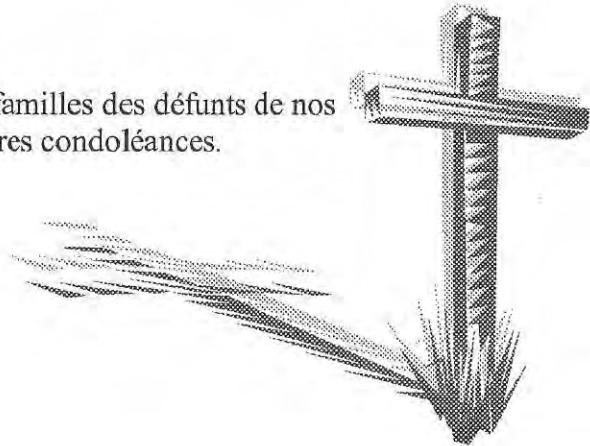
Deux Bourses Phila

Responsable : JC. STOUPY 071-43 14 57

CEUX QUI NOUS QUITTENT

- Le Cdt e.r. Max HEDO, ancien commandant de la Cie C/2Ch.
- Madame BALTUS, veuve du Cdt e.r. André NEUFORT ancien du 2Ch.
- Monsieur Ernest NONNON de PONT-A-CELLES.
- L'Adjt e.r. Martial CUPERS, ancien du 2 Ch, où il a exercé les fonctions de Sous-Officier Renseignement et d'Adjudant de ravitaillement.
- Le Cdt de Rés Honoraire Jacques COCRIAMONT ancien du 2° Chasseurs et du CRORC.

Nous assurons les familles des défunts de nos plus sincères condoléances.



Marche Européenne du Souvenir et de l' Amitié



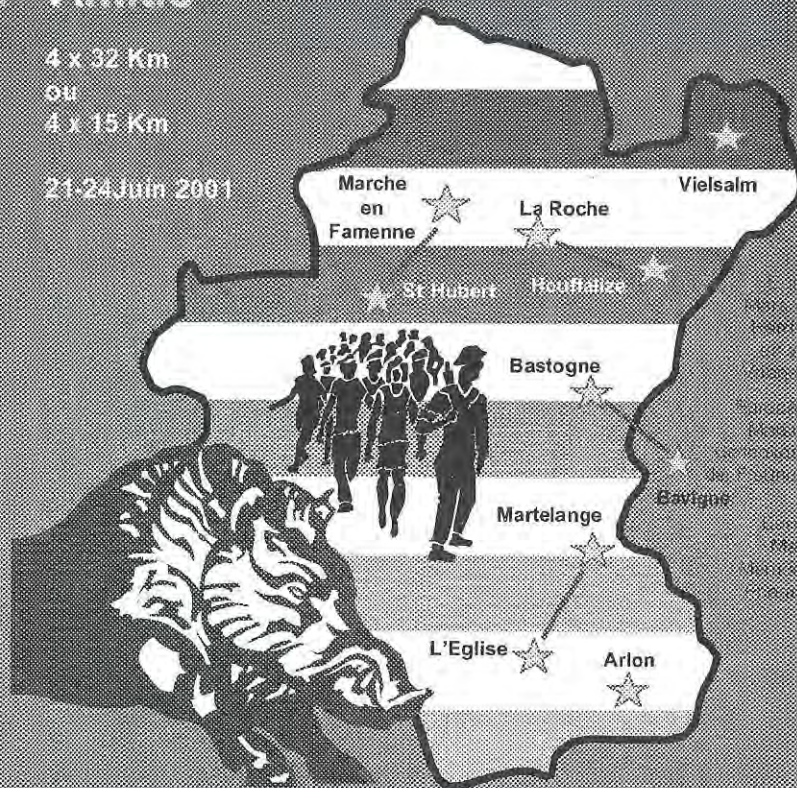
35^e édition

4 x 32 Km

ou

4 x 15 Km

21-24 Juin 2001



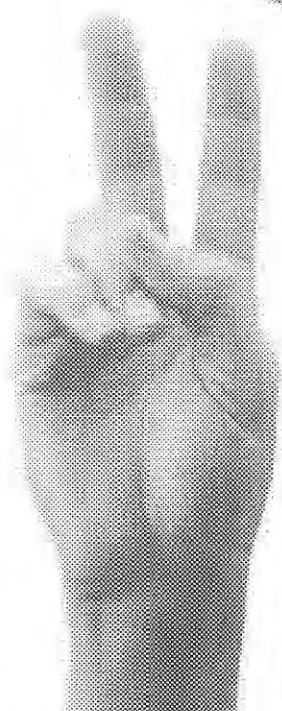
Secrétariat MESA

Etat-Major 7 Brigade Mécanisée - Camp Roi Albert
B-6900 MARCHE-EN-FAMENNE Tl: 32(0) 84/32.60.17
Fax: 32(0) 84/32.21.57

E-mail: office.mesa@ma7.be

<http://www.mf.be>

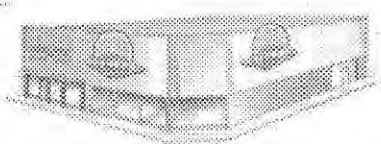
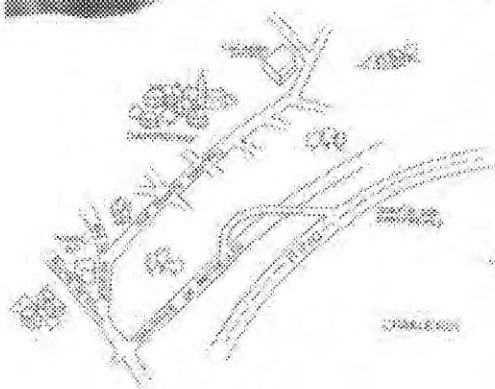
2 points de vente





Dampremy

Rue J. Wauters, 319
071/23 83 23

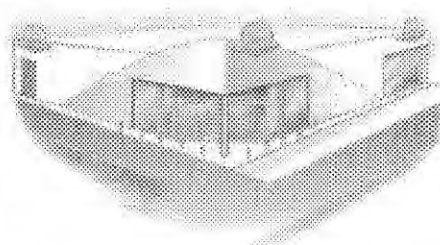
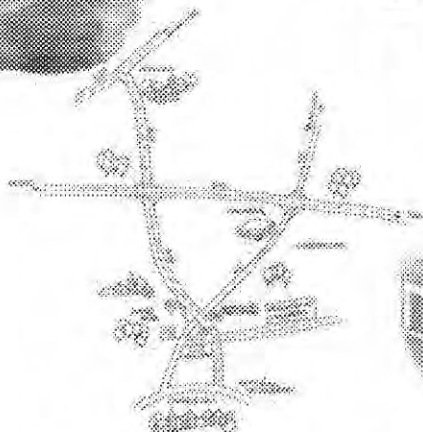


Les plus grands centres vélos de Wallonie!



Gosselies

Rue des États-Unis
(face à caterpillar)
071/34 62 50





Editeur responsable : Paul BASTIN - 161, Avenue VANDERVELDE-6200 BOUFFIOLX
Secrétariat : Musée des Chasseurs Caserne Trésignies - 1E Av. Gal Michel - 6000 Charleroi



**TRIMESTRIEL
DEPOT CHARLEROI X**

Site Web

[HTTP://www.chasseurs-a-pied.com](http://www.chasseurs-a-pied.com)

E.Mail

ancap@chasseurs-a-pied.com



Retour éventuel : Musée des Chasseurs
Adresse ci-dessus